

le mystère pascal

Au soir de l'Ascension, proposition d'une lecture des textes évangéliques retenus pour la liturgie des dimanches du temps pascal...

La réflexion qui suit propose deux étapes :

- A) un regard global rapide sur les passages évangéliques rendant compte de Pâques
- B) la lecture et l'approfondissement du chapitre 20 de st Jean, à partir de l'expérience de Thomas, Marie Madeleine, Pierre et l'autre disciple

A - les récits évangéliques de l'après mort de Jésus mettent en scène la réaction des "témoins"... à cette mort.

1) **L'angle d'attaque** est d'abord ce qu'on pourrait appeler "**une page est tournée**"

- les deux disciples d'Emmaüs s'en retournent chez eux... parce que c'est fini (Lc 24, 13-53)
- les femmes vont au tombeau pour l'embaumement (c'est la dernière main apportée à la situation "mort et enterré") Mt 28, 1-7; Mc 16, 1-7; Lc 24, 1-8.
- Marie Madeleine va pleurer sur la tombe d'un défunt ...Jn 20, 1-3
- les onze se sont enfermés, prostrés dans leur deuil et la peur, perdus comme sans avenir Lc 24, 36-48; Jn 20, 21-22.
- quand Jean renoue avec Pierre, c'est pour l'entendre dire "Je vais à la pêche", ce qui veut dire qu'il a repris son activité professionnelle, ses compagnons le suivent... l'aventure avec le Galiléen est bien terminée. Jn 21,2

2) les récits mettent alors en forme (scène) les **difficultés du cheminement de foi** suivi par les témoins : d'abord **l'incrédulité** :

- Marie Madeleine à la recherche d'un cadavre, ne reconnaît pas Jésus Jn 20, 13-14.
- ils croyaient voir un fantôme...Lc 24, 37; Lc 24, 41; dans leur joie ils n'osaient y croire
- Thomas, ne reçoit pas le témoignage de ses frères Jn 20, 24-25.

3) Viennent les **apparitions...** peut-être vaudrait-il mieux dire **la rencontre avec Jésus vivant**. C'est pour les rédacteurs des évangiles comme une attestation. A noter qu'**un témoin fait exception** : "le disciple que Jésus aimait" n'a pas eu besoin de cette attestation, il s'en tient au tombeau vide : "**il vit et il crut**" Jn 20,8. Pour lui la rencontre du Christ en chair et en os est superfétatoire... serait-ce une manière de nous suggérer que les apparitions veulent dire autre chose que la présence en chair et en os ?

4) **Marc un récit pilote** : si nous essayions d'en rester au **récit d'origine en Marc** (Mc 16, 1-8) les trois femmes venues embaumer le corps de Jésus trouvent **le tombeau vide**, elles reçoivent **le message de l'ange** : "Jésus est ressuscité, (littéralement : "il a été ressuscité" ce qui indique une action extérieure), dites à ses disciples qu'il leur donne **rendez-vous en Galilée** ... et la conclusion : **elles s'enfuirent et ne dirent rien à personne...** "

Ce silence ? Est-ce le temps nécessaire pour ruminer ce qui s'est passé, digérer la déception et s'ouvrir à la Vie ?

B - notes sur le chapitre 20 de St Jean

À partir d'une lecture distanciée et globale du chapitre, en y marquant les séquences, on peut penser que le rédacteur de l'évangile johannique se réfère à **la manière dont les premiers croyants ont vécu l'après-mort de Jésus-Christ** ... pour cela il utilise et choisit les traditions nées dans la communauté johannique ... autour des proches de Jésus : Marie Madeleine, le disciple que Jésus aimait, Pierre, les 11 en y ciblant Thomas...

L'attitude de l'apôtre Thomas au soir de Pâques (Jn 20, 19 et sv.)

La scène est située au soir du premier jour de la semaine, les disciples ont verrouillé les portes de la maison où ils se sont retirés, par crainte des juifs est-il précisé. Et Jésus est là au milieu d'eux... L'évangéliste souligne la joie de l'assemblée... Jésus souhaite la paix à tous, Il se fait reconnaître au travers de ses plaies, leur donne l'Esprit Saint et le pouvoir de remettre les péchés...

Grain de sable dans le déroulement : Thomas est absent, il ne veut rien entendre de cette présence de Jésus après sa mort, il veut voir...

On retient de Thomas son doute : que signifie-t-il ? au-delà de sa non-foi en la résurrection, au moins dans un premier temps, à quel enracinement humain renvoie son hésitation et qu'est-ce qui l'a amené à changer d'attitude, ce que l'évangile traduit par l'apparition ...

Huit jours plus tard, dans le même cadre, Jésus de nouveau se manifeste et Thomas est présent, ce qui donne lieu à un quasi copié-collé du soir de Pâques et à la déclaration "**heureux celui qui croit sans avoir vu !**"

Qu'est ce que nous apprend Thomas : il doute, **il veut vérifier expérimentalement** que c'est bien le crucifié qui est là... les stigmates de la croix, il les connaît, et Jésus lui lance comme un défi : viens voir de plus près, en ajoutant "**cesse d'être incrédule**".

Quelle signification ?

Est-ce d'abord une manière pour le rédacteur d'insister : **le ressuscité, celui qui est assis à la droite du Père est bien l'homme qui a souffert la passion...** ce n'est point un ange ni à plus forte raison une sorte de zombie (fantôme) ou de super-homme capable de passer à travers le feu sans se brûler... Celui qui se montre aux apôtres (pourrait-on dire "Celui qui se dévoile" au profond de leur cœur) ce n'est pas un malin ou un chanceux qui se serait évadé de la condition humaine ou l'aurait traversée sans une égratignure... c'est celui qui a partagé notre existence humaine et ses tracasseries et ses peines jusque dans ses réalités les plus dramatiques... il est même allé jusqu'au profond de la souffrance humaine en subissant la passion et la mort sur la croix.

les autres thèmes présents dans le récit ont leur importance :

Le souffle... qui renvoie au souffle créateur de la genèse : il insuffla à l'homme une haleine de vie... qui devient le souffle de l'Esprit : avec le Christ c'est **une vie nouvelle** qui nous est donnée...

Mais elle n'est **pas exempte de combats à mener** : le mal est toujours présent : Tout homme à qui vous remettrez ses péchés, ils lui seront remis ... ce combat **implique une dynamique du pardon** ... la vie nouvelle n'est pas victorieuse à tout coup ...

La décision appartient à chacun d'accepter ou non de se lier au Christ pour mener sa vie avec lui.

Reste qu'on ne peut s'empêcher de se dire : mais que s'est-il donc passé ces deux dimanches soirs... pas d'images ni de son enregistrés ... allez donc savoir... Mais l'évangile avertit : **croire sans avoir vu...**

Croire : un regard intérieur

Pour entrer dans la richesse de ce qui nous est dit, mieux vaut faire **un détour dans le temps** et se transporter auprès de l'auteur ou des auteurs du 4^{ème} évangile attribué à l'école johannique. Il date de la fin du premier siècle, ce qui fait près de 70 ans après le Golgotha...

On peut penser que le récit johannique renvoie d'abord à **ce que vit la communauté des croyants en cette fin de siècle ... Choisir le premier jour de la semaine** pour que les disciples réunis rencontrent le ressuscité, c'est éclairer et donner sens à l'assemblée, ce jour là, des communautés chrétiennes (note de la TOB) pour le partage de la parole et du pain.

"La peur" elle est celle provoquée par un **climat de rejet** (persécutions), et la coupure d'avec le judaïsme (les chrétiens chassés de la synagogue) après la ruine de Jérusalem n'arrange rien. Elle complique la vie quotidienne ; les disciples du Christ perdent le statut particulier du judaïsme dans l'empire romain. ... **Envie de comprendre**, recherche de consolation (?) : les communautés d'alors se demandent si leurs prédécesseurs ont vécu de tels moments et comment ils ont assumé...

Quant au Christ ressuscité, **la foi chrétienne proclamée attire très tôt des quolibets** (exemple de Paul à Athènes) alors **comment au lendemain de la mort de Jésus les disciples ont-ils vécu cela...** L'apôtre **Thomas**, un proche de Jésus, à vrai dire parfois tête de turc de l'équipe, avec son tempérament nature, **rassure** ceux qui dans la communauté se disent **"ce n'est pas si simple"**. Le dialogue avec Jésus "heureux ceux qui croient sans avoir vu" tombe à point pour les prédicateurs qui n'ont qu'à commenter : c'est notre situation présente ... et notre chance ... Grâce à Thomas et aux onze on sait que le crucifié a été "relevé d'entre les morts". Cette situation de la fin du premier siècle n'était donc pas très différente de celle de notre XXI^{ème} en matière de statut de la foi chrétienne...

mais que veut dire "relevé d'entre les morts" ?

Nous voici confrontés au mystère... faut-il en rester là... facile et insatisfaisant pour des mentalités modernes. Si on compare notre situation à l'attitude des athéniens face à la prédication de Paul, il faut commencer par souligner une profonde différence : la mort dans la culture grecque c'était la libération pour l'âme immortelle de l'enveloppe charnelle, entendre parler de résurrection des corps était dès lors inconcevable (folie)... Et aujourd'hui le **mot résurrection** est probablement trop **piégé**, marqué par un imaginaire qui trop souvent réduit la résurrection à un retour à la vie... les apparitions peuvent entretenir la confusion : "avez-vous quelque chose à manger ?" ... Et si nous donnions la place aux **autres langages** possibles pour dire la résurrection, comme dans le credo : **"il est assis à la droite du Père"**, ou l'hymne aux Philippiens : " Dieu lui a donné un nom au dessus de tout nom" (Ph 2, 6_11); c'est le **langage de l'exaltation dont la charge symbolique invite à... la contemplation, plus qu'à l'imagination...**

Et **pour les apôtres, la foi en la résurrection s'exprime à travers leur engagement pour la mission** autant qu'à travers les mots... croire au Christ vivant, c'est prendre au pied de la lettre les paroles des anges au tombeau vide : **il vous donne rendez-vous en Galilée...** c'est comme s'il disait : si vous croyez en lui, **reprenez le chemin qu'il a parcouru pour lui donner vie...** et un rédacteur inconnu prend la peine d'ajouter un chapitre à l'évangile de Jean (Jn 21) montrant symboliquement à l'oeuvre, l'apôtre Pierre, chef de la communauté, tirant au rivage un filet plein de 153 poissons (un de chacune des espèces recensées dans le lac, pour dire que la totalité de l'humanité est appelée à vivre cette vie nouvelle dans le Christ) . Le Galiléen reprend vie dans la poursuite de son œuvre de salut...

Marie Madeleine, Pierre et l'autre disciple

Il est temps d'explorer l'évangile du matin de Pâques Jn 20, 1-9 ... Mais pas de fausses illusions, il ne nous décrit pas la résurrection, mais la réaction de trois proches : Marie-Madeleine, Pierre et le disciple que Jésus aimait. Que nous disent-ils de leur foi ?

Marie Madeleine est celle qui donne l'alerte. Après la mort de Jésus elle rompt ainsi l'enfermement, mais dans un premier temps reste sur un questionnement. Suivons le récit... Au matin du **premier jour de la semaine** - pour le rédacteur, **référence aux coutumes liturgiques chrétiennes**, et ça tombe bien puisqu'il s'agit aussi du 3ème jour- elle se rend au tombeau, il fait encore nuit. Elle est seule. Mais **rien sur sa motivation**, on est condamné (libre de) à inventer... Elle est désespérée, encore sous le choc de la mort de ce Jésus à qui elle devait tant; auprès de lui, elle avait retrouvé sa dignité de femme. Elle vient lui rendre visite (**porter une fleur sur sa tombe**), et lui parler, lui dire merci **et pleurer**. Mais un grain de sable fausse son programme. **Quelque chose** n'est pas clair, **anormal : le tombeau est ouvert**. Pas plus d'explications, elle court avertir les piliers du groupe : Pierre et le disciple que Jésus aimait : "**on a enlevé le Seigneur de son tombeau**, et on ne sait pas où on l'a mis"... La phrase est révélatrice du fond de sa démarche, **c'est à un défunt qu'elle rendait visite**, et le cadavre manque. (le récit se permet une ellipse : Marie n'est pas entrée dans le tombeau, elle n'est pas sensée savoir que le corps de Jésus n'y est plus, elle n'a pas vérifié). Pour l'heure pas question d'un semblant de "résurrection"... le rédacteur reviendra plus tard compléter son expérience.

Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait... Marie Madeleine a déclenché leur visite, ils partent en courant vers le tombeau. **Pierre entre le premier**, l'autre disciple l'a attendu et lui laisse la priorité (âge ou préséance). **Il regarde**, le linceul est là plié et rangé... **aucune réaction...** comme si ça le rendait pensif, sans plus... à moins que ce ne soit en accord avec ses prises de position antérieures : il refusait d'envisager la condamnation et la mort de Jésus (arrière de moi satan), il l'a renié... et voilà que le cadavre a disparu : on n'en finira donc jamais... **le voilà pantois, perdu !**

L'autre disciple entre à son tour, et **phrase laconique pour décrire sa réaction : "il vit et il crut"**. Quelques repères sur ce disciple que Jésus aimait : on ne connaît pas son nom. Seul l'évangile de Jean le désigne, il est inconnu des synoptiques. Étrange. Les spécialistes pensent que ce disciple avait une place éminente dans la communauté johannique, au sein de laquelle est né l'évangile de Jean. Plus qu'un responsable communautaire, **il était un modèle de foi**, ce qui lui conférait une proximité particulière vis à vis de Jésus. D'où l'affirmation à l'emporte pièce "il vit et il crut" qui vient ratifier son attitude de "croyant émérite".

Essayons de comprendre ... mais on ne saura jamais vraiment de visu... cet autre disciple a la conviction intime que la pierre tombale si lourde était-elle ne pouvait enfermer et faire taire les trésors de vie partagés par Jésus au long de son périple sur les chemins de Palestine. Et on peut penser que cette conviction avait envahi le cœur du disciple que Jésus aimait dès la mort sur la croix...

Des jalons pour entrer dans le mystère

Mais question pour nous : est-ce si sûr que **pour comprendre** on soit laissé à notre imaginaire guidé par une démarche de foi ? **L'évangéliste donne une clef** : "jusque là, les disciples n'avaient pas vu que **d'après l'Écriture il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts.**"

Comprenons, il ne s'agit pas de faire la nomenclature des paroles des prophètes du 1er testament décrivant l'itinéraire à suivre par le messie promis. Il s'agit plutôt de **prendre au sérieux l'expérience de vie de tout un peuple** au long des siècles, une histoire lue comme une alliance avec Dieu (dans un contexte sécularisé disons "un au delà de soi") marquée par des failles sans nombre et répétées. **Jésus greffe sa propre histoire sur l'histoire de ce peuple**, et Dieu sait qu'il ne s'est point agi d'un **parcours** de tranquillité béate, mais il devient **source de vie pour tous les hommes...** Cette vie ne pouvait être enfermée sous la pierre d'un tombeau... aux disciples, il a fallu un temps certain pour le réaliser.

Les pleurs de Marie Madeleine

Alors qu'est-elle cette résurrection... rejoignons de nouveau Marie Madeleine pour, à ses côtés, chercher une piste... **Elle est** revenue **au tombeau**, enfin le rédacteur ne se casse pas la tête pour nous préciser ce qu'elle est devenue après l'alerte donnée aux apôtres... **elle est là, c'est tout, comme à un point de départ de quelque chose de neuf... Elle pleure** et paraît s'adresser à tout badaud de passage pour demander "savez-vous où on l'a mis ? "... les femmes chez nous, dans le passé, auraient dit "elle est toute folle"...

Et Jésus est là dans son dos... elle se retourne, ne le reconnaît pas - manière de dire : il est présent, mais autrement - "**Marie**", "je connais mes brebis, elles connaissent ma voix" : c'est bien sa qualité de disciple qui est soulignée. Puis vient le "noli me tangere" (ne me touche pas), les spécialistes disent que la traduction correcte, à partir du grec, est : "**ne me retiens pas**". Il lui faut retourner vers son Père -autre manière de dire qu'**on ne peut le joindre sur cette terre comme autrefois sur les chemins de Palestine-** . Pourtant l'évangéliste fait donner par Marie Madeleine un témoignage de claire vision... On a presque envie de dire tant mieux pour elle, et on en resterait à la position de Thomas...

Sauf que **nous avons à nous réapproprier l'Écriture**. Plus que st Jean, les synoptiques tracent la voie : "il vous donne **rendez-vous en Galilée**", comme s'il s'agissait après tout de **refaire le chemin** suivi quelques mois auparavant par le Galiléen. **Au fil des rencontres**, par sa proximité avec toute personne rejetée de la société et son attention à tous, **il redonnait espoir de vie** en l'enracinant dans un regard de foi envers Dieu son Père (regarder plus haut que nous mêmes, nos destinées placées sous le regard d'un Père aimant), tel que les Écritures déjà le dévoilait... et **c'est pourquoi il est maintenant assis à la droite de Dieu**. Croire en Jésus ressuscité pourrait se concevoir comme la démarche qui nous fait relire et revivre les Écritures à la lumière des enseignements et comportements de Jésus le Galiléen...